

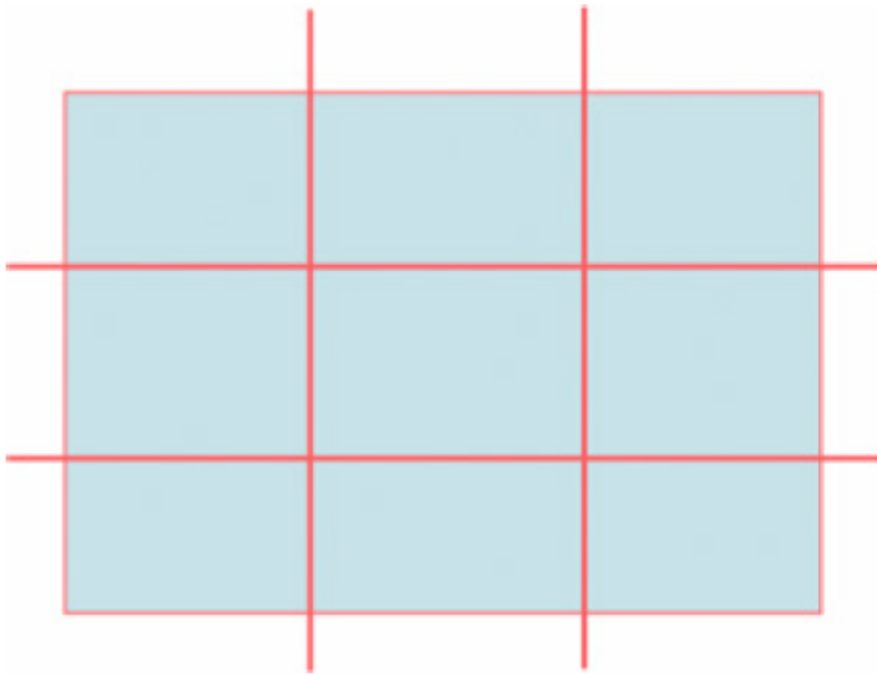
LES REGLES DE COMPOSITION

Nombre d'or et règle des tiers

Lignes de force

Le placement d'un sujet sur une photo doit obéir à la règle du nombre d'or.
Cette règle d'or a été définie à l'origine par un architecte romain afin d'établir une division inégale et dissymétrique des espaces qui paraîtrait très agréable et esthétique pour l'oeil humain.
La règle dit que le rapport entre la plus petite et la plus grande partie de l'image doit être équivalente au rapport entre la plus grande partie et le tout.
Mathématiquement parlant, 1,618 représente cette proportion idéale.

Concrètement, les formats correspondant à la règle du nombre d'or sont par exemple :
13 x 21 cm, 18 x 30 cm, 24 x 39 cm soit des formats proches des standards de la photographie...
Plus intéressant encore, on s'est servi de ce nombre d'or pour établir des lignes imaginaires qui découpent l'image en trois parties horizontales et verticales égales.



Lignes de force

Ces lignes sont appelées lignes de forces.

Il en ressort la règle des tiers, qui doit être utilisée pour son cadrage.

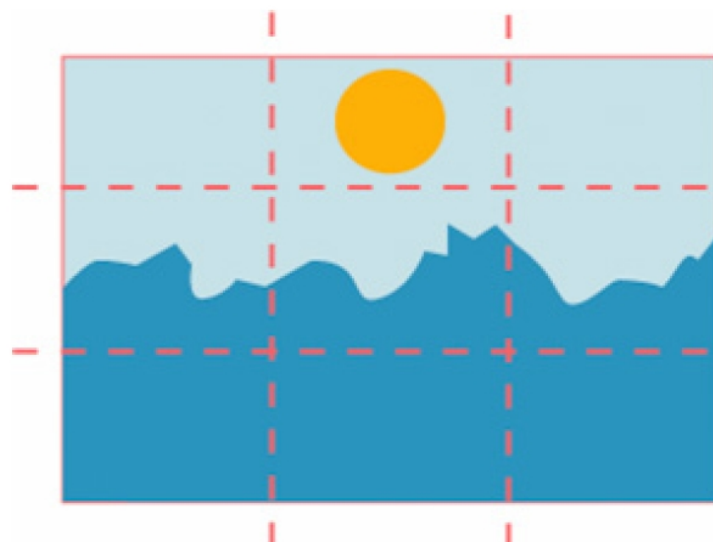
La proportion idéale en photographie est donc de 1 tiers pour 2 tiers.

En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo risque d'être plate, sans vie, car cela provoquera une symétrie trop monotone.

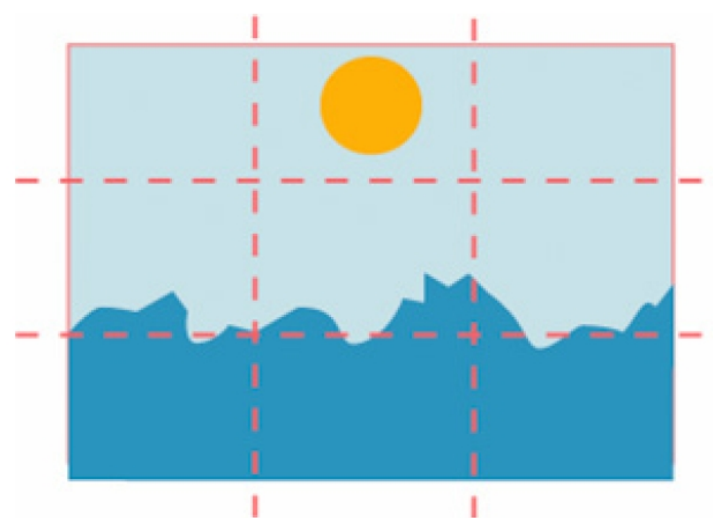
Pour dynamiser sa photo et renforcer son esthétique, il faudra donc veiller à placer le sujet au tiers de son viseur.

Il faut éviter de placer deux éléments importants sur une même ligne de force car ils auraient tendance à s'affaiblir mutuellement.

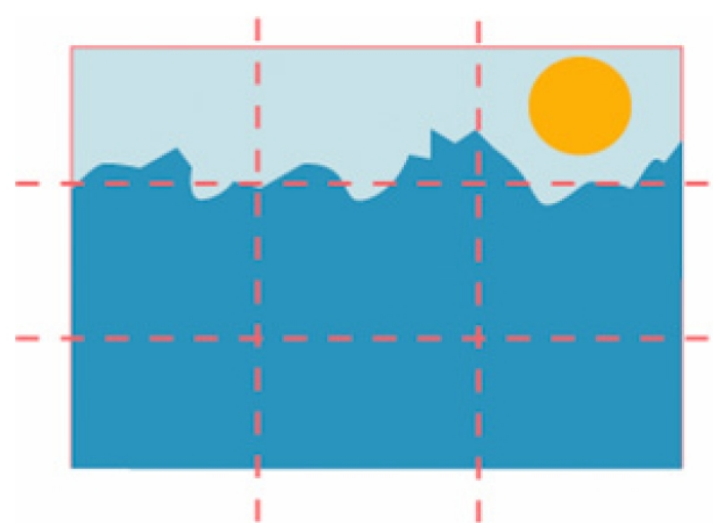
Club photos + 50 Dison



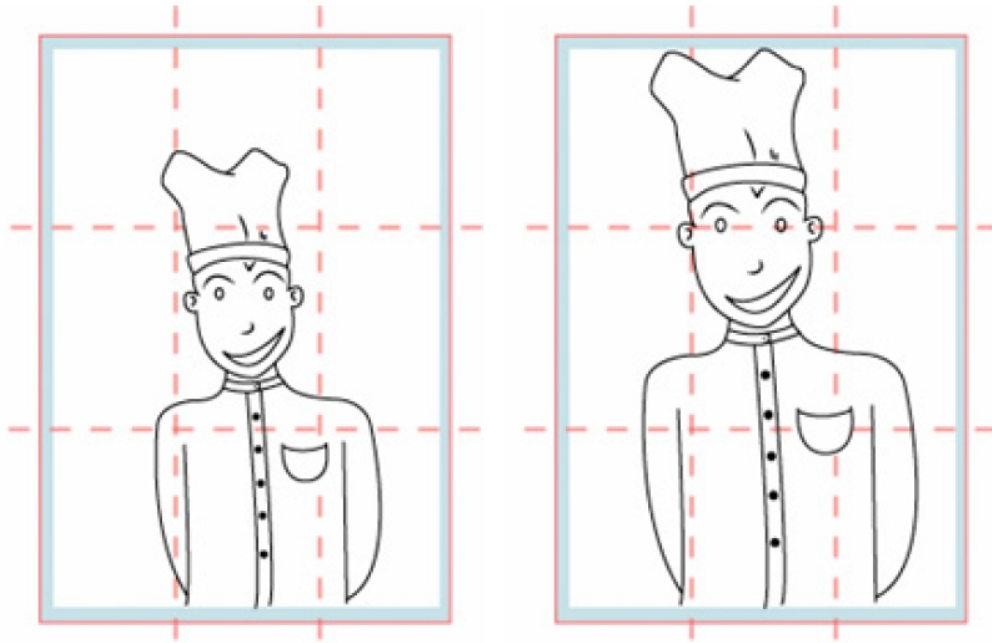
Il faut éviter de centrer le sujet



**Mettez en valeur plutôt
un élément...**



...ou l'autre

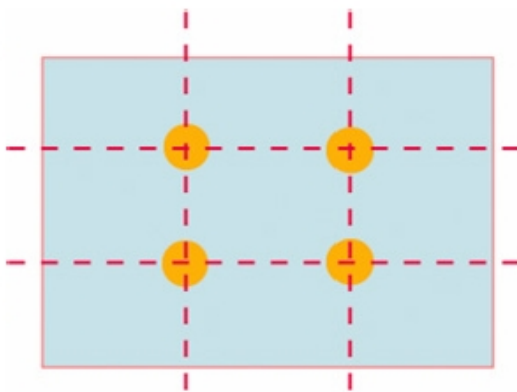


Pour un portrait ne visez pas les yeux

mais le cou !

Les intersections de ces 4 lignes font ressortir les points forts de la photo. Il s'agit en fait des quatre points où l'oeil va être le plus attiré, donc les régions où vous devez placer les éléments les plus importants de votre photo (par exemple les yeux d'une personne).

Attention, à l'inverse, de ne pas placer un détail qui n'a pas d'importance sur un point fort car ce dernier parasiterait le sens de votre photo.



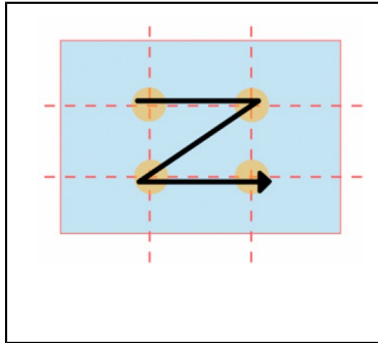
Il faut donc placer les yeux sur un point fort et laisser de l'espace dans le sens du regard.

Lecture d'une image

Des tests scientifiques ont démontré que tous les individus d'une même culture ont le même cheminement visuel.

Donc lorsque l'on découvre une photo, nous avons une structure perceptive commune.

Il va falloir se servir de cette connaissance du mécanisme du regard pour attirer le spectateur de sa photo vers le sujet principal, bref le diriger vers le message important.



L'oeil a en fait un champ de vision nette très étroit, il va donc balayer la surface d'une image d'un mouvement continu extrêmement rapide (ce qui donne l'impression de percevoir l'image nette dans sa totalité). L'oeil n'a pas une méthode d'exploration de l'image unique, il est attiré par un certain nombre d'éléments.

Bien sur, comme nous l'avons vu précédemment, il est attiré par les points forts de l'image. Le regard s'attarde aussi sur les zones compliquées de l'image et se dirigera plus facilement vers la forme la plus grande ou la plus proche, il a aussi tendance à s'orienter vers le centre de l'image.

D'autres caractéristiques de certaines régions d'une photo (la netteté, la régularité, le premier plan, les couleurs chaudes...) peuvent également diriger le regard.

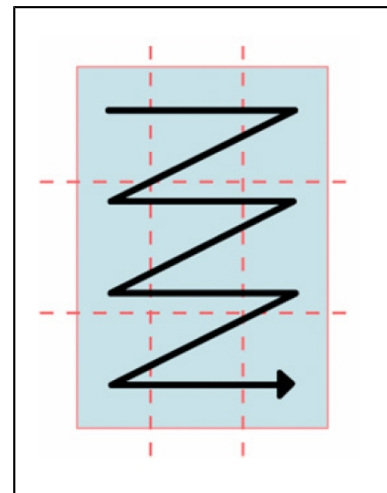
Le balayage de l'oeil se fait dans le sens de l'habitude culturelle, il aura donc tendance à aller de gauche à droite et de haut en bas. On appelle ce balayage, la lecture en Z.

Un dernier élément attire l'oeil, il s'agit de l'apparence humaine.

Si vous placez une personne dans un décor, le regard va forcément se porter en premier sur le personnage.

Encore plus précisément, c'est le visage qui attire le plus. De même, dans un visage, c'est le regard qui a le plus d'importance.

Si on prend l'exemple des célèbres publicités Aubade, on comprend pourquoi le photographe ne cadre pas le visage du modèle, c'est le produit qui doit être mis en avant or la présence d'un visage détournerait le regard...



Enfin, le balayage horizontal explique pourquoi une photographie avec des dominantes horizontales sera reposante pour l'oeil (évoque le calme, la profondeur et permet d'élargir l'image) alors que des dominantes verticales seront fatigantes (évoquent la rigidité et permettent d'allonger l'image) et des dominantes obliques seront plutôt agréables et briseront la monotonie !

L'oeil se fatigue plus en lecture verticale.